

Aiacciu, u 9 di marzu di u 2023

CARTULARE DI STAMPA

La Collectivité de Corse à la foire du Livre de Bruxelles

*Du jeudi 30 mars au dimanche 2 avril 2023
Soirée d'inauguration le mercredi 29 mars 2023*



La Corse participera à la Foire du livre de Bruxelles lors de la prochaine édition de cette manifestation qui aura lieu du 30 mars 2023 au 2 avril 2023.

La Conseillère exécutive Antonia Luciani, en charge de la culture, du patrimoine, de l'éducation et de la formation, sera présente pour l'ouverture du salon qui aura lieu le mercredi 29 mars à partir de 19h.

Contexte – historique

La participation de la Corse au salon du livre de Bruxelles s'inscrit dans une politique, amorcée au sortir de la crise sanitaire, de soutien plus direct à la filière éditoriale de l'île. Constatant l'impact de la crise sur l'activité des éditeurs en Corse, constatant également la vitalité de la création littéraire insulaire, la Collectivité de Corse s'est engagée, dès 2021, dans l'organisation directe d'opérations de promotion du livre corse à l'extérieur.

La Foire du Livre de Bruxelles, est un événement « généraliste », ayant gagné en croissance et en visibilité ces dernières années avec plus de 70 000 visiteurs ; Elle est une vitrine pour promouvoir les livres Corses à l'international.

Les objectifs à la Foire de Bruxelles

La participation de la Corse à la Foire relève d'une triple opportunité :

Sur le plan commercial : la Foire du livre de Bruxelles est l'une des plus anciennes et prestigieuses fêtes littéraires d'Europe. Elle attire environ 70 000 visiteurs (accès gratuit). Il s'agit d'une véritable force commerciale et un rendez-vous professionnel important.

Sur le plan culturel : si la Foire reçoit un public majoritairement francophone, elle constitue également un rendez-vous incontournable sur le plan européen, avec la présence de nombreux auteurs et éditeurs non-francophones. Cette identité « plurilingue » de la Foire n'est sans faire écho à l'identité insulaire. De plus, organisée à Bruxelles, au cœur de l'Europe, et à proximité des plus grandes institutions européennes, la Foire du Livre de Bruxelles constitue une opportunité importante pour affirmer l'attachement de la Corse à l'Europe et son souhait constant d'inscrire sa politique culturelle dans un réseau d'échanges ouvert sur le plan européen.

Sur le plan institutionnel : cette opération de mise à l'honneur a été conçue en concertation avec d'autres territoires et régions. La Collectivité de Corse, institution qui représente la Corse et les Corses, se mobilise pour participer à un projet d'envergure, en s'appuyant notamment sur la notoriété des auteurs insulaires et la vitalité de la production éditoriale corse. Cela lui permet de renouer avec la présence qu'elle avait assurée jusqu'en 2013 à la Foire du Livre de Paris, laquelle foire, compte-tenu de son changement d'orientation, n'est plus accessible aux régions et territoires depuis 2020 et ne devrait pas l'être avant 2026.

Le stand de la Corse et la participation de la Corse aux tables rondes

Au sein de la Foire de Bruxelles, la Collectivité de Corse bénéficiera d'un stand de 23 m² et d'un accès à un espace partagé de conférences d'une jauge de 45 personnes. Ce stand est intégré dans un îlot de « mise à l'honneur » rassemblant les stands d'autres régions représentées. Cet îlot est situé dans la « Gare Maritime » de Bruxelles.

Le stand « Corsica » a pour objectif de mettre en avant toute la diversité du paysage éditorial insulaire. Seront également présentés les livres des auteurs corses publiés dans de grandes maisons d'édition extérieures à la Corse. Les ouvrages seront regroupés sous de grandes thématiques comme le patrimoine, les paysages, la création littéraire, le livre jeunesse, etc...

Outre l'animation du stand « CORSICA », la Collectivité de Corse organisera 4 tables rondes et une exposition, et participera, en tant qu'invitée, à 3 débats.

Cette programmation permettra de mettre en avant les auteurs corses dans leur diversité, y compris ceux publiés dans des maisons d'éditions autres qu'insulaires, et une large place sera faite à la langue corse et au bilinguisme en général. Les thématiques ont été choisies en conséquence : elles recoupent des pans assez différents de la création littéraire avec des focus tantôt mis sur l'exil, tantôt sur la langue corse, tantôt sur l'histoire de l'île (la seconde guerre mondiale et la libération), tantôt sur les sagas familiales et leur lot de mythologies.

Un auteur belge sera spécialement invité par l'occasion : il s'agit de Jean-Philippe Toussaint, qui a publié chez un éditeur corse (*Musanostra edizione*), un texte en français-corse (traduction en langue corse par Francis Beretti). Cette publication d'un écrivain de notoriété internationale (publié habituellement aux éditions de Minuit) soulignera l'attachement de certains grands auteurs francophones au plurilinguisme.

Présentation des auteurs invités par la Corse



Claude Arnaud, *Qu'as-tu fait de tes frères ? Le mal des ruines* (Grasset)

Ecrivain, scénariste, critique littéraire, biographe de Chamfort et de Cocteau, il obtient le prix Femina du premier roman pour *Le caméléon*, en 1994, puis le prix Femina de l'essai pour *Qui dit je en nous ?* en 2004. *Le mal des ruines*, est Prix du mémorial d'Aiacciu en 2021.

Et en 2021, le Prix Henri Gal couronne l'ensemble de son œuvre. En 2010, *Qu'as-tu fait de tes frères* inaugure la trilogie de son autobiographie littéraire. Il vient d'être traduit en Italie.

Puis paraissent en 2022 *Juste un corps* (Mercure de France) et *Picasso tout contre Cocteau*.

Roman, récit, essai, biographie, constituent une œuvre dense et variées, avec un point commun, celui du questionnement sur l'identité. « C'est le sujet par excellence, l'énigme que chacun cherche à résoudre. » écrit-il. Cette identité qui oscille entre Corse et continent, choix sexuel, place dans la fratrie, roman de soi.

Chronique à la fois historique et personnel, *Le mal des ruines* porte le regard de celui qui revient dans son pays, et évoque les souvenirs merveilleux de l'enfance dans la maison familiale, aussi bien que ceux plus amers de la violence politique.



Laure Limongi, *On ne peut pas tenir la mer entre ses mains*, *Ton cœur a la forme d'une île* (Grasset)

Laure Limongi est née à Bastia. Elle vit et travaille entre Paris et la Corse. Elle a publié une douzaine de livres entre fiction, poésie et essai tels *J'ai conjugué ce verbe pour marcher sur ton cœur* (éditions de l'Attente, 2020), *On ne peut pas tenir la mer entre ses mains* (Grasset, 2019, Prix du livre corse, Prix du livre de la collectivité de Corse), *Anomalie des zones profondes du cerveau* (Grasset, 2015), *Ensuite, j'ai rêvé de papayes et de bananes* (Éditions Le Monte-en-l'air, 2015), *Soliste* (Inculte, 2013), *Indociles* (essai littéraire sur Denis Roche, Hélène Bessette, Kathy Acker et B.S. Johnson, Éditions Léo Scheer, 2012)... Ses dernières performances littéraires ont été programmées au Palais de Tokyo, aux Laboratoires d'Aubervilliers, à la Maison de la Poésie de Paris, à La Colonie. Elle s'intéresse à la création numérique (*Les Instantanés*, *Hashtag Poésie*) et collabore avec des musiciens (Pierre Henry, Olivier Mellano) ainsi que des artistes et des graphistes (Fanette Mellier, Thomas Lélou). Laure Limongi a exercé le métier d'éditrice (collections « & » chez Al Dante puis « Laureli » aux Éditions Léo Scheer). Après avoir enseigné la création littéraire à l'ESADHaR et dirigé le parcours Création du Master de Création littéraire du Havre, elle enseigne aujourd'hui l'écriture et la création littéraire à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy. Elle poursuit en parallèle un doctorat de Pratique et théorie de la création artistique et littéraire à l'université d'Aix-Marseille. Elle membre de la Société des gens de lettres et elle a siégé à son comité d'administration pendant six ans.

Après l'exil vers Paris, Laure Limongi depuis 2019, a recentré son écriture sur la Corse. Elle raconte dans le récit autobiographique, *On ne peut pas tenir la mer entre ses mains*, l'histoire d'une famille bastiaise qui se trouve malmenée par le destin chaotique du père. C'est l'évocation de relations intimes, de non-dits, dans laquelle on retrouve un épisode douloureux de l'histoire politique de la Corse.

Elle revient l'année d'après sur cette histoire avec *Ton cœur a la forme d'une île*, qui est aussi une enquête personnelle et collective sur l'appartenance, l'insularité, la langue, la perception des poncifs.



Robert Colonna d'Istria, *La Maison* (Actes Sud)

Robert Colonna D'Istria est romancier, historien, critique littéraire et il publie cette année, pour la première fois chez Actes Sud.

L'aventure de la restauration d'une bicoque sur une falaise surplombant la mer, dans *La maison*, est l'occasion pour l'auteur d'explorer l'insularité. Il y explore aussi pourquoi la maison a une telle importance, non seulement pour la famille, mais pour l'individu lui-même qui en fait un prolongement de

soi. L'héroïne, qui voulait s'intégrer à cette société insulaire, est amenée à une véritable catharsis et on se pose la question « est-ce qu'une maison peut avoir une âme » ?



Jean-Yves Acquaviva, *Dans le flot des rivières*, OMARA ed.

Jean-Yves Acquaviva est producteur de châtaignes et éleveur ovin sur la commune de Lozzi en Corse. Il est également écrivain et poète en langue corse.

Il vient de publier son premier roman en langue française, *Dans le flot des rivières*. C'est un texte à la fois court et dense, que l'on devine autobiographique, qui est à la fois une histoire de la Corse sur une centaine d'années et l'histoire intime du héros et de son amour-désamour pour son pays. C'est aussi l'histoire d'une famille dans la tourmente des deux guerres mondiales et de la période de la violence nationaliste, et le roman d'apprentissage d'un jeune homme qui choisit un temps de perpétuer le métier de berger.

Un premier roman, *Ombre di Guerra*, édité par les Editions Albiana en 2011. S'en suivront d'autres publications dans les domaines de la poésie ou de la prose, comme *Tandu Scrivu* (2011), *Centu anni, centu mesi* (2014) ou *In Manu à u Diavule* (2018).

Parallèlement, Jean Yves Acquaviva mène un travail de parolier, essentiellement pour le groupe *Vitalba*, qui le voit consacré par de nombreux textes à succès, tels que *Mi ne Vò* ou *Stirling Bridge*.



Ornella Nobili, *Fanale e notte*, L'indéprimeuse ed.

C'est à la mort de son père, en 2012 alors qu'elle n'est âgée que d'une dizaine d'années, qu'Ornella a commencé à écrire. bercée par les souvenirs et confrontée à un manque, elle s'est très vite réfugiée dans l'écriture pour soulager sa peine. Désireuse aussi de mieux connaître ce père trop tôt disparu, elle se plonge également bientôt dans ses textes et ses chansons pour le retrouver. Car l'auteur balain, originaire de Filicita, a laissé une œuvre abondante derrière lui. Fondateur du groupe *U Celu*, il a collaboré avec bon nombre de groupes comme *A Filetta*, *Canta U Populu Corsu*, ou encore *Chjami Aghjalesi* pour qui il a composé certaines des plus belles chansons du groupe.

Comme un point final à une quête d'identité, Ornella Nobili partage avec *Fanale & Notte*, le long cheminement littéraire qui l'a aidée à se construire après le décès de son père, Dédé Nobili, chanteur, poète et auteur-compositeur populaire, disparu il y a maintenant 10 ans. Au-delà d'un échange père-fille, ce livre dialogue édité cette année par les Éditions de l'Indéprimeuse est aussi l'occasion de faire (re)découvrir et perdurer les textes d'un des auteurs les plus talentueux et prolifique du Riaccquistu.

Il s'agit d'**un** coffret de deux volumes : *Fanale & Notte*. L'un proposant les textes du père et l'autre la réponse littéraire de la fille.

Prix du livre corse 2022.



Jean-Philippe Toussaint, *A carrega*, Musanostra ed., texte bilingue, traduction en corse de Francis Beretti.

La chaise, est un texte inédit qui accompagne l'exposition *Toussaint décoratif* à Bordeaux en 2019. C'est un très court texte qui évoque la création romanesque.

Jean-Philippe Toussaint est marié à une bastiaise, et il passe sur l'île la moitié de son temps. Dans le Cap corse. C'est aussi un lieu de création pour lui. Cette traduction en langue corse est à la fois un événement, et une suite logique. C'est aussi l'occasion de montrer que la langue corse peut s'adapter à un texte en prose tout à fait contemporain.

Jean-Philippe Toussaint est un écrivain et réalisateur belge de langue française. Il débute en 1985 avec *La salle de bain*, un premier roman paru aux éditions de Minuit, qui obtient le prix littéraire de la Vocation 1986. Il est lauréat de la Villa Kujoyama en 1996.

Il est l'auteur d'une dizaine de romans, tous publiés aux éditions de Minuit, qui se caractérisent par un style et un récit minimaliste, dans lesquels les personnages et les choses n'ont d'autres significations qu'eux-mêmes.

En 2002, il commence Le Cycle de Marie, intitulé *Marie Madeleine Marguerite de Montalte*, en quatre volets : *Faire l'amour* en 2002 ; *Fuir* en 2005, qui obtient le prix Médicis du roman français la même année ; *La Vérité sur Marie* en 2009, qui obtient quant à lui le Prix Décembre en 2009 et le prix triennal du roman, décerné par la Fédération Wallonie-Bruxelles, en 2013 ; et le quatrième volet *Nue*, en 2013.

En 2014, il succède à Henry Bauchau au fauteuil 9 de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique (ARLLFB).



Stefanu Cesari, *Populu d'una branata*, Eolienne éd.

Récit poétique bilingue, *Populu d'una branata* (*Peuple d'un printemps*).

Dans une folle entreprise, l'auteur nous entraîne ici à la poursuite d'un enfant éternel dans un énigmatique voyage onirique reliant l'homme au paysage et ravivant toute une mémoire méditerranéenne. Un voyage escorté d'un cavalier aux visages multiples et nous projetant dans un autre espace-temps pouvant accueillir tous les hommes, morts et vivants : tout un *peuple* - *ce printemps* du titre étant *une saison* (celle de la renaissance cyclique) *comme un pays*.

Et cet itinéraire entre mémoire et fiction nous maintenant entre terre et ciel et vie et mort, comme ce pin fendu dont la sève irrigue encore une branche, illustre l'éternel ressac de la vie *au seuil de l'incommensurable*. Blog L'or des livres.

Originaire de Purtivechju, Stefanu Cesari est un poète de langue française et de langue corse, il pratique une écriture bilingue où les langues se répondent. Il est aussi traducteur de poésie contemporaine, a participé à plusieurs revues et anthologies. Il est professeur de langue et culture corse.

Mimoria di a notti, Albiana (2002)

A lingua 'lla Bestia/ Forme animale, A Fior di carta (2008)

Genitori, Presses littéraires (2010)

Le Moindre Geste/ U minimu gestu, Colonna 2012, Prix du livre corse 2013.

Bartolomeo in cristu, éditions Éoliennes (Prix du poème en prose Louis Guillaume 2019)

Prighera par l'armenti / Prière pour le troupeau, Cahiers de l'Approche (2019)

Peuple d'un printemps / pòpulu d'una branata, éditions Éoliennes (2021) Prix des lecteurs de Corse.



Sylvain Gregori, *Nouvelle histoire de la résistance en Corse 1940-1943*, Piazzola éd.

« Crédit photo Christian Buffa »

Sylvain Gregori est docteur en Histoire contemporaine, conservateur du Musée de Bastia. Fêré d'histoire et amoureux de sa région, il est l'auteur d'un grand nombre d'articles pour des revues locales, des catalogues d'expositions et des ouvrages historiques. Il est également

chercheur associé au Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine de l'université Côte d'Azur et chargé de cours à l'université de Corse.

Il est auteur de la thèse *Forti seremu se saremu uniti* : entre continuité et rupture, résistance et société corse, juillet 1940-septembre 1943.

Il prépare la prochaine exposition du Musée de Bastia qui portera sur la Libération de la Corse en 1943.



Dominique Lanzalavi, *En homme libre*, Léo Micheli, Albiana éd.

Dominique Lanzalavi est documentariste pour la télévision. La plupart de ses films traitent de sujets historiques comme la libération de la Corse, les républicains espagnols, les élites corses de la Troisième République, Le grand Moro... Cet historien de formation, également détenteur d'un DESS en communication de l'I.A.E. d'Aix-en-Provence, a poursuivi ensuite son parcours dans

l'audiovisuel, notamment comme communicant à l'INA et à M6, puis comme journaliste

et chroniqueur à France 5 avant de se consacrer à la réalisation. Il a publié en 2003 *Corse, les voies de l'avenir* en collaboration avec Emmanuel Bernabeu-Casanova. *Vincent de Moro Giafferri : Défendre l'homme, toujours* est son second ouvrage.

Étienne Micheli – dit Léo, de son nom de guerre –, entré en clandestinité dès septembre 1939 – à seize ans à peine –, fit partie des toutes premières chevilles ouvrières du Front national, principale organisation résistante de l'île. Responsable des Jeunesses communistes, il fut le rédacteur anonyme de nombreux textes de la Résistance dont le fameux « Appel du 1er mai 1943 » qui exhortait le peuple corse à se libérer par lui-même...

Son témoignage inédit, rapporté par Dominique Lanzalavi dans *En homme libre*, offre au lecteur une immersion au cœur de la page d'histoire de la Corse la plus importante du XXe siècle. Il éclaire tout autant le parcours du jeune résistant que ses engagements ultérieurs auprès du Parti communiste – il fut secrétaire particulier du premier secrétaire Jacques Duclos – et dans les débats politiques corses contemporains. Un itinéraire hors du commun mené... en homme libre !



Michèle Corrotti, *Piazza Porta*, éd. Alain Piazzola

Michèle Corrotti a enseigné au lycée de Bastia les lettres classiques puis le cinéma.

Présidente d'Arte Mare, festival du film et des arts en Méditerranée, elle est à l'origine du Prix Ulysse décerné à un premier roman et à un romancier confirmé pour l'ensemble de son œuvre, pour des auteurs du bassin méditerranéen.

Peintre, elle est également l'auteur de romans historiques, *Petite Italie* (2014), *Les mauvais sujets* (2016), *Entre chien et loup* (2019).

Elle publie aussi des ouvrages bilingues (corse-français) pour la jeunesse.

L'action de ce roman sartenais fait écho à la Révolution de Juillet 1830. À l'origine des fameuses journées parisiennes des « Trois Glorieuses », se trouvent une crise économique et sociale, mais aussi un ressentiment profond contre le pouvoir autoritaire exercé par Charles X. Le ministère Polignac puis les Ordonnances de Saint-Cloud (interdiction de la liberté de la presse, dissolution de la nouvelle Chambre, modification de la loi électorale en élevant le cens et ajournement jusqu'à septembre de l'élection de la nouvelle Assemblée) mettent le feu aux poudres. Les conséquences de cette période trouble furent la reprise en main par des députés libéraux de ce mouvement populaire qui se résoudra par l'instauration de la Monarchie de Juillet, le roi Louis-Philippe devenant « roi des Français » et le drapeau, les trois couleurs. La rage de ce soulèvement trouva un écho particulier dans la petite ville de Sartè, déchaînant des événements qui, certes, reprenaient les affrontements idéologiques nationaux mais se nourrissaient surtout d'une

réalité bien locale, à savoir l'opposition des vieilles lignées de notables dans une cité où s'était par ailleurs installé un certain nombre de familles italiennes. En Italie justement, la société secrète des *Carbonari*, la Charbonnerie, dérivée de la franc-maçonnerie et dont l'origine est sans doute française, avait entretenu pendant les années précédentes une vive agitation dans toute la péninsule italienne, d'abord à Naples puis contre les autorités italiennes au Piémont, dans les États pontificaux et le royaume lombard-vénitien. Les enseignements tirés de l'échec de ces mouvements avaient inspiré le mouvement *Giovine Italia* dirigé par Giuseppe Mazzini qui fut à la base de l'unité italienne. Les révolutionnaires italiens ont, à cette époque et par la suite, souvent trouvé refuge dans une Corse devenue française mais proche tant géographiquement que culturellement. S'il est donc avéré que tout à la fois les lieux en Corse et en Italie ainsi que l'arrière-plan historique, fortement marqué par la politique et les idéologies, sont bien réels, *Piazza Porta*, qui se nourrit de ces événements, n'en est pas moins un roman. Les personnages dont le parcours est relaté ici, tout comme les situations personnelles qui les affectent, n'ont d'existence que fictionnelle. En conséquence, toute ressemblance avec des faits ou des personnes privées serait entièrement fortuite et indépendante de la volonté de l'auteur.



Elena Piacentini, *Les silences d'Ogliano*, Actes Sud

Née en Corse, Elena y a passé toute son enfance et son adolescence, entre le maquis et les bras de sa grand-mère. Ses études supérieures et sa vie professionnelle l'obligent à traverser la Méditerranée pour un périple toujours plus septentrional. Nice, puis la Normandie, Paris, et enfin Lille, où elle

s'installe en 2003. Profitant de l'essor de la collection "polars en nord", aux éditions Ravet-Anceau, elle leur propose son premier roman policier, commencé deux ans plus tôt. Le titre coule de source. "Un Corse à Lille" marque le début de sa collaboration avec cet éditeur, et connaît un succès immédiat, puisque les rééditions s'enchaînent à un rythme régulier depuis quatre ans. Avec une régularité de métronome, elle poursuit un temps les pérégrinations de son flic ténébreux chez Ravet-Anceau ("Art Brut" 2009).

Mais la vie étant faite de rencontres, de confiance et de paroles données, 2012 marque un tournant dans sa carrière littéraire. C'est le transfert de Leoni chez un nouvel éditeur parisien, "Au-delà du raisonnable". "Carrières Noires" est le quatrième opus des enquêtes de Leoni. Et avec lui, Elena Piacentini affirme ses ambitions et confirme ses promesses. *Le Cimetière des chimères*, sorti en 2013, reçoit l'année suivante le Prix Calibre 47 remis à l'occasion du Festival Polar Encontre à Bon Encontre et le Prix Soleil Noir de Vaison La Romaine. En 2014 sort la sixième aventure de Pierre-Arsène Leoni, *Des forêts et des âmes*, toujours aux éditions Au-delà du raisonnable, suivie de *Aux vents mauvais* en 2017.

Inspiré d'un fait divers, *Comme de longs échos* (2017) met en selle une nouvelle héroïne: Mathilde Sénéchal à la DIPJ de Lille. Il a été couronné dès sa sortie par le prix Transfuge du meilleur polar français.

En 2022, elle s'éloigne du polar, et pour une première collaboration avec les éditions Actes Sud, elle signe avec *Les Silences d'Ogliano* un roman d'apprentissage, un roman sur l'injustice d'être né dans un clan plutôt qu'un autre – de faire partie d'une classe, d'une lignée plutôt qu'une autre – et sur la volonté de changer le monde. L'ensemble forme une fresque humaine, une mosaïque de personnages qui se sont tus trop longtemps sous l'omerta de leur famille et de leurs origines. Placée sous le haut patronage de l'"Antigone" de Sophocle, voici donc l'histoire d'Ogliano et de toutes celles et ceux qui en composent les murs, les hauts plateaux, les cimetières, les grottes, la grandeur. Prix de la Closerie des Lilas.



Gilles Zerlini, *Lettre à mes fantômes*, Ed. Maurice Nadeau

Gilles Zerlini est professeur d'histoire.

Il vit à Bastia, et il est l'auteur de *Mauvaises nouvelles* (2012), *Chutes* (2016), *Sainte Julie de Corse* (2019). *Épuration* (2020) et de *Lettre à mes fantômes* (2022) parus aux Éditions Maurice Nadeau.

Son enfance dans la Basse-Ville de Toulon, peuplée de marins, d'ouvriers et de prostituées, marque profondément son œuvre. Il fut, entre autres, chanteur de rock. D'autre part il connaît aussi très bien le monde rural, puisqu'autrefois berger. Il se définit

comme un écrivain réaliste, et passe au crible la société de son île en jouant de ses contrastes.

Lettre à mes fantômes : Algérie 1955. Le gouvernement français qui vient de décréter l'état d'urgence, envoie le contingent pour « pacifier » l'Algérie en pleine insurrection. Le jeune appelé Ferracci débarque à Philippeville pour y découvrir l'ampleur d'une répression qui ne figurera dans aucun livre d'Histoire : massacres de populations civiles et torture systématique, avec son cortège de morts par milliers. L'auteur nous entraîne dans une œuvre de fiction bâtie sur l'expérience de ces jeunes appelés corses qui, rentrés dans leurs foyers, ne se remettent pas d'avoir participé à une telle violence.



Vannina Bernard-Leoni, *Tonì Casalonga - D'arte è d'impegni*, Albiana Ed.

Agrégée d'italien et diplômée en sciences sociales, elle a créé la revue transculturelle *Fora!* (www.revue-fora.org) et enseigné pendant plusieurs années à Paris et ailleurs, avant de rentrer en Corse en 2010 où elle rejoint l'Université pour y porter le projet de Fondation universitaire.

De 2010 à 2016, elle dirige la Fondation de l'Université de Corse au sein de laquelle elle rapproche monde académique et monde économique à travers de nombreux projets liés au développement territorial.

Directrice du Pôle Innovation et Développement de l'Université, elle crée et développe au Palazzu Naziunale un tiers-lieu qui mêle fab lab, pépinière d'entreprises, ateliers et résidences de création et d'expérimentation. Egalemeut autrice et éditrice, elle contribue à de nombreuses aventures dans le domaine de la création et de la réflexion insulaire.

Elle a récemment été nommée cheffe de projet de l'association Bastia-Corsica 2028.

La publication de ce livre d'art est l'occasion de revenir sur les soixante ans de carrière de cet artiste pluridisciplinaire et acteur important du *Riacquistu*.

Son œuvre apparaît aujourd'hui comme un fil rouge de ces années de résistance, de résilience et de reconquête culturelle. Son travail « d'artisan imagier », exprimé notamment par la sculpture, la peinture, l'affiche, la BD et, surtout, la gravure, est devenu au fil du temps l'empreinte graphique même de la période. Iconographe de la Corse contemporaine, Tonì Casalonga l'est certainement, non pas seulement comme un artiste observateur de son époque, mais bien plutôt comme un témoin acteur à part entière. Si l'œuvre fascine par son style, la constance du « trait », la diversité des thèmes, la place essentielle qu'y tiennent la Corse – son histoire, ses gens, ses mœurs – et la culture universelle, l'ensemble ne saurait être détaché de l'histoire de l'homme, de ses choix de vie, de ses engagements, de sa pensée. Pas plus que de ses goûts en matière de création : musique, cinéma, opéra, théâtre comptent ici tout autant que l'iconographie « pure et simple », car, pour Tonì Casalonga, donner à voir et à entendre, c'est donner à sentir et à saisir et, peut-être, à comprendre. L'art est révélation, il procède en cela comme une mystique. Il est mise en évidence du mystère, de l'énigme ontologique, et l'artiste est là qui en fournit les indices.

Préprogramme

Mercredi 29 mars :

Soirée d'inauguration en présence de Madame Antonia Luciani, Conseillère exécutive en charge de la culture, du patrimoine de l'éducation et de la formation.

Jeuudi 30 mars :

Journées professionnelles organisées par la Foire du Livre de Bruxelles.

10h-10h50 : table ronde sur les politiques du livre

Organisateur : la FiLL (fédération interrégionale du livre et de la lecture)

Invitée pour la Corse : Antonia Luciani, Conseillère exécutive en charge de la culture (sous réserve).

15h (horaires à confirmer) : table ronde « écrire / se traduire ».

Organisateur : la Foire du livre de Bruxelles

Invité pour la Corse : Marco Biancarelli.

17h-17h50 : table-ronde sur le thème « Francophonie / Multilinguisme »

Organisateur : la FiLL (fédération interrégionale du livre et de la lecture)
Invité pressenti pour la Corse : Bernard Biancarelli des éditions Albiana.

Vendredi 31 mars :

10h-10h50 : table ronde sur l'avenir de l'édition indépendante.
Organisateur : la FiLL (fédération interrégionale du livre et de la lecture)
Invité pour la Corse : Bernard Biancarelli des éditions Albiana.

11h-11h50 : table ronde intitulée « La Corse, l'exil, le retour ».
Organisateur : Collectivité de Corse
Invités : Claude Arnaud, Laure Limongi, Robert Colonna d'Istria
Modération : Françoise Ducret

Bibliographie succincte : *Qu'as-tu fait de tes frères ?* (Claude Arnaud, Grasset), *On ne peut pas tenir la mer entre ses mains* (Laure Limongi, Grasset), *Ton cœur a la forme d'une île* (Laure Limongi, Grasset), *La Maison* (Robert Colonna d'Istria, Actes Sud)

15h-15h50 : table ronde sur l'édition éco-engagée.
Organisateur : la FiLL (fédération interrégionale du livre et de la lecture)
Invité pressenti pour la Corse : Xavier Dandoy de Casabianca les éditions Eolienne

20h-21h30 : performance visuelle et poétique de Xavier Dandoy de Casabianca

Samedi 1er avril :

10h-10h50 : lectures musicales organisées par la Région Grand Est avec la Corse en invitée.
Autrice invitée pour la Corse : Charlotte Arrighi de Casanova

13h-13h50 : table ronde intitulée « langue corse, langue littéraire ? ».
Organisateur : Collectivité de Corse
Invités : Jean-Yves Acquaviva, Stefanu Cesari, Ornella Nobili, Jean-Philippe Toussaint
Modération : Stefanu Cesari

Bibliographie succincte : *Dans le flot des rivières* (Jean-Yves Acquaviva, Ómara Editions), *Pópulu d'una Branata* (Stefanu Cesari, éditions Eolienne), *Fanale e Notte* (Ornella Nobili, l'Indéprimeuse), *La Chaise / A Carrega* (Jean-Philippe Toussaint, traduction en corse par Francis Beretti, Musanostra edizione)

Dimanche 2 avril :

10h-10h50 : table ronde partagée avec la région Normandie intitulée « les provinces dans la seconde guerre mondiale »
Organisateur : Collectivité de Corse
Invités pour la Corse : Sylvain Gregori, Dominique Lanzalavi +

Pour la Normandie : un représentant des éditions OREP, éditions nées des premières publications sur le débarquement en 1994
Modération : Françoise Ducret

Bibliographie succincte : *Nouvelle histoire de la résistance en Corse 1940-1943* (Sylvain Gregori, éditions Piazzola), *En homme libre* (Léo Micheli – Dominique Lanzalavi, éditions Albiana)...

16h-16h50 : table ronde intitulée « Histoire, mythes et littérature en Corse ».

Organisateur : Collectivité de Corse

Modération : Vannina Bernard-Leoni

Invités : Michèle Corrotti, Elena Piacentini, Gilles Zerlini.

Bibliographie succincte : *Piazza Porta* (Michèle Corrotti, éditions Piazzola), *Les silences d'Ogliano* (Elena Piacentini, Actes Sud), *Epuration* (Gilles Zerlini, éditions Maurice Nadeau), *Lettre à mes Fantômes* (Gilles Zerlini, éditions Maurice Nadeau), *Toni Casalonga, d'arte è d'impegni* (Vannina Bernard-Leoni, éditions Albiana)

Contacts presse - Collectivité de Corse

Colomba Loviconi

04 95 51 64 55 – +33(0)6 60 65 27 91

Colomba.loviconi@isula.corsica